Memoire d'observations, fournies á l'Academie Royale de chyrurgie par Tostain Lieutenant de Monsieur le premier chyrurgien du Roy, et chyrurgien du Roy á S.t Lo. le 1.er May 1744

1.ere observation

Le 27.e juillet 1743, je fus apellé pour voir traitter et mediacamenter un jeune homme de dix-sept á dixhuit ans nommé Le cardonnel demeurant domestique dans la parroisse de marigny distante dece Lieu de deux Lieües, qui avoit eu un bras fracassé d'une Roüe de charette, chargée de sable de mer: ne pouvant m'y transporter par cause de maladie, j'y envoye mon garçon nommé hamel bourgeois de paris, qui apereeût une fracture compliquee á 4 doigts, tout au plus, de la teste de l'humerus avec eaclement dans la partie superieure de l'humerus, et dans l'inferieure, dont on tiroit des Esquilles tant de l'une, que de l'autre, de longueur de deux á trois travers de doigt. ce bras, n'ayant plus aucun soutien que par le muscle deltoide, et une partie du grand dorsal, faisant tel mouvement, qu'on vouloit luy faire faire, mesme, on le passoit par dessus l'Epaule opposeé, et se replioit sur le sternum, ce qui m'a plus surpris, c'etoit l'artere axillaire, qui n'a eû aucun mal, et dont je n'ay eu aucune connoissance dans les pensements. mon garçon fort Etonné d'un pareil ouvrage donna purement une situation convenable á la partie pour attendre que je visse le malade, et que j'en decidasse, on laporta dans une charette le cinquieme jour de sa blessure. j'avois envoyé le penser le 3.e jour avec un digestif, fait de therebentine, baume d'arceus, styrax, onguent de la mere, tainture de mirrhe

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 33 d.r 3 n.o 37 (2)

mirrhe, et d'aloès, l'esprit de vin campfré, beaume du commandeur, et l'huille d'hypericum a son arrivée j'y fus je ne trouvay ny tension, ny gonflement au bras je vis une supuration passable, tant en qualité, qu'en quantité et une escare, qui paroissoit vouloir se detacher, cela me donna quelque espoir, je continuay ce pensement, il survint un depost, qui aboutissoit, depuis la playe à l'olecrasne en forme de fusée, dont je fist ouverture, il n'est survenu aucun accident depuis l'exfoliation s'est faitte les chairs se sont reincarnées et en 4 mois, et moins il á Eté radicalement guerye et est actuellement chez le mesme maittre au gros travaïl

D'obsservation — Viron dans le mesme tems, il me survint un jeune debauché d'environ 25 ans, qui etoit muny d'une chaude pisse, dont l'ecoulement etoit d'une couleur jeaune tirant sur le verd je ne cru pas doutter de la cause de cette maladie, mais je fus fort surprise, lorsquil me certiffia n'avoir aproché d'aucune personne du sexe, cette gratification me parû des plus surprenantes, il m'avoüa enfin sa turpittude apres bien des ceremonies et m'accusa, que s'etant trouvé en partie de debauche avec un autre libertin de son espece, ils avoient eu des attouchements les uns sur les autres, et me dist que cela avoit ete jusqu'au pointes d'introduire sa verge dans la bouche de l'autre, et d'y perfectionner l'acte venerien je le questionné fort sur cette matière, et il ne me voulu point nommer celuy avec qui, ce que je ne luy demandois pas ; mais il me dist seulement que lorsque ce malheur luy etoit arrivé son camarade de debauche etoit entre mes mains pour une maladie venerienne je ne douttey plus de la cause du mal ce que neant moins jamais n'avois vu

je le traitté selon ma methode dans les simples gardes pissed; avec les aperitifs, et purgatifs, et sur la fin, apres la matiere purifiee les purgatifs astringeants, et fut guery en trois semaines.

3e observatio un jeune garçon de douze ans me fut amené de quinze lieües ou viron, nommé jean garnier de la parroisse de st aubin de Tergatte, diocese d'avranches, qui depuis 3 ans souffroit des douleurs, qui attiroient la compassion de tous les voisins, et de ceux que la charité guidoit á le visiter, il arriva chez moy par cas fortuit, et y fut adressé par quelqun, qui me connoissoit pour luy eviter le voyage de paris, ou il alloit sur l'avis, que luy en avoit donné Monsieur le conte de la garraye. ce fut au commencement de septembre dernier; ce ~~dernier~~ monsieur l'avoit sondé, ou fait sonder et avoit decouvert une pierre, je m'en assuré par le mesme moyen je le preparé par deux seignees, et trois purgatifs, et point de diette parcequil etoit Bolimiste cette maladie est d'autans plus dangereuse; quelle attaque les miserables et qui nont rien pour vivre que cequil ya de plus grossier en aliments apres cette preparation je le taillé au grand appareil, et en moins de deux minuttes je luy tiray une pierre en partie epineuse et en partie muvale, sans le moindre effort, ny dilaceration elle pesoit 5 gros. il fut sans fievre, et toujours mengeant, comme á son ordinaire le troisieme jour on luy fist une bouillie de panets, qui luy causa une indigestion copieuse; la premiere indigestion fut chassee par une autre de bouillie de farine de bled noir avec l'eau et de la mie de pain dorge pour en faire la liaison. ces indigestions successives luy entretinrent un cours de ventre, qui le mist bien

bien bas, et bien foible. cependant ce tems, la mortiffication se jetta sur le scrotum, qui luy tomba en gangrene, l'Escarre etant emportee ses testicules se trouverent entierement á decouvert apres cet accident en survint un autre, qui fut un depost dans la capacite de la vessie, suivant le prognostique que jen ay pu tirer, ny ayant aucune marque exterieure de tumeur, ny de gonflement, mais bien á la region du pœnil une violente tention, et douleur. de cet abcez it en sorty au moins une ezoppine de pûs avec beaucoup de parties membraneuses qui en ~~sortir~~ tirent par l'ouverture de l'operation. cet accident query, il fut attaqué de deux abcedz sur les deux anneaux des muscles, qui ont suppuré long tems, il á toujours vecu dans sa facon miserable l'urine a coulé au moins 4 mois par l'ouverture de l'operation, et lorsque je l'ay cru fistuleux avere ça ete le moment de sa guerison sans quil luy soit demeuré ny fistule ny ulcere ny rien, qui puisse l'empescher de toutes les fonctions dun homme sain. le scrotum et le dartos tout regeneré sans cicatri ce sensible, que mr garengeot á fait connoistre dans son petit traité de l'operation de la litzotomie á l'apareil lateral, ou il en demontre la perfection et l'utilité, que ces accidents, sont une suitte de l'operation au grand apareil; mais il ne me tombe pas sous les sens que s'en soit une suitte ~~necessaire~~ commune car au moins jen ay vû plus de cinquante, qui ont ete taillees au grand apareil et voila le premier auquel je les aye vuis arriver

[paraph] R